**Zeitschrift:** Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles

**Band:** 5 (1856-1858)

**Heft:** 41

**Artikel:** Lettre de M. Berthoud, ministre à Morges, à la Société Vaudoise des Science Naturelles au Sujet de la cosmogonie mosaïque

**Autor:** Berthoud, H.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-284126

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## LETTRE DE M. BERTHOUD, MINISTRE A MORGES, A LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES AU SUJET DE LA COSMOGONIE MOSAÏQUE.

(Séance du 17 juin 1857.)

Monsieur le Président et Messieurs,

Quoique je ne sois pas membre effectif de votre corps savant, je prends la liberté de lui offrir un petit travail qui pourra témoigner de l'intérêt que m'inspirent ses travaux. Les agréables relations que je soutiens avec plusieurs de ses membres, et en particulier avec des géologues, m'ont engagé à fournir à ceux-ci une traduction littérale du document cosmogonique de Moïse, en l'offrant à la Société. J'y joins pour contrôle le texte hébreu écrit en lettres françaises. Ces Messieurs verront que si les versions ordinaires de nos livres sacrés sont susceptibles d'amélioration, elles ne laissent pas que d'être généralement fidèles telles qu'elles se trouvent. D'où je tire la conclusion pratique qu'il faut se défier de systèmes (scientifiques ou religieux) que l'on voudrait baser sur de prétendues versions nouvelles de nos saints livres.

Il y a nombre d'années que j'étudie les langues sémitiques, faisant partie d'une Société qui a entrepris une version nouvelle de l'Ancien Testament. Eh bien! je puis vous assurer, Monsieur le Président, que si nous avons conçu l'espoir fondé d'améliorer quelque peu la version française, nous avons également acquis la conviction que toute version qui serait essentiellement nouvelle pour le fond, et qui s'écarterait sensiblement de celles qu'on possède, se trouverait par ce fait même condamnable comme infidèle. La physionomie générale du style peut recevoir plus de coloris, des teintes plus accentuées, un air plus vigoureux, si l'on serre le texte original de plus près, mais c'est là tout.

Je ne puis donc que m'étonner de voir fonder tout un système cosmogonique nouveau, non sur une interprétation vraiment philologique qui bouleverse la langue des Hébreux et la transforme en une sorte d'hiéroglyphe dont personne n'aurait eu la clef jusqu'à ce jour.

L'imagination, en fait de philologie et en fait de science, donne aussi peu de vraies lumières que dans le domaine religieux.

Je félicite votre Société de la catholicité de son esprit scientifique; et je fais des vœux pour qu'elle favorise de plus en plus l'amour désintéressé de la vérité.

Agréez, etc. H. BERTHOUD, *ministre*.

Morges, le 15 juin 1857.